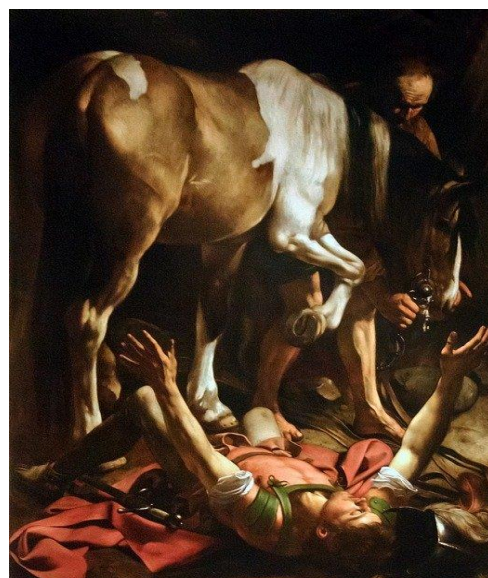


**Actes 9, 3-5, 6, 8,17-18**

« Comme il était en chemin et qu'il approchait de Damas, tout à coup, une lumière qui venait du ciel resplendit autour de lui. Il tomba par terre et entendit une voix lui dire : « Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Il répondit : « Qui es-tu Seigneur ? et le Seigneur dit : « Moi, je suis Jésus, celui que tu persécutes ». (...) Lève-toi, entre dans la ville et on te dira ce que tu dois faire ». (...) Saul se releva de terre. Malgré les yeux ouverts, il ne voyait rien ; on le prit par la main pour le conduire à Damas ». (...) Saul mon frère, le Seigneur, qui t'es apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé pour que tu retrouves la vue et que tu sois rempli du Saint-Esprit. Aussitôt il tomba comme des écailles de ses yeux et il retrouva la vue. Il se leva et fut baptisé ».



La conversion de Paul, le Caravage, 1600

Roland Barthes, philosophe, critique littéraire et sémiologue (1915-1980) a rédigé un petit billet de sa plume, disant : « Ouvrez un guide de voyage : vous y trouverez d'ordinaire un petit lexique, mais ce lexique portera bizarrement sur des choses ennuyeuses et inutiles : la douane, la poste, l'hôtel, le coiffeur, le médecin, les prix. Cependant, qu'est que voyager ? Rencontrer le seul lexique important est celui du rendez-vous ». Un lexique peut s'avérer rapidement ennuyeux et être pourtant utile. C'est un répertoire. La pratique, elle, donne du relief au voyage et, ce relief prend corps dans la rencontre.

Le thème de la rencontre est récurrent dans les récits bibliques. Une rencontre marque les esprits dans le livre des Actes. La vie de Saul de Tarse bascule alors qu'il se dirige vers Damas. Il est ébloui. Il perd pied. Il tombe à la renverse. Il perd la vue. Il peine à se relever. Que se passe-t-il ? Un étourdissement ? Une voix, nous dit le texte, se fait entendre. Saul de Tarse est travaillé de l'intérieur. Il cherche à comprendre : « Qui es-tu, Seigneur ? ». Mais pourquoi appelle-t-il son interlocuteur « Seigneur » s'il ne le connaît pas ? A-t-il déjà une idée sur l'identité de celui qui l'interpelle ? Nous ne le savons pas. Saul de Tarse croit agir au nom du Tout Puissant. Il met du zèle à combattre les chrétiens. Sur le chemin de Damas, Saul de Tarse à rendez-vous avec la vérité, sa vérité, avec lui-même. Cette vérité le traumatise. Il est dans l'erreur. Il a agi en son nom. Il a obéi à une pulsion. Ce rendez-vous avec Dieu lui donne la mesure du non-sens de tout ce qu'était sa vie. Dieu se révèle dans l'erreur de Saul et met fin à ses exactions et à son aveuglement. Pour Saul de Tarse, l'expérience est rude, mais ô combien bienfaitante pour lui-même et pour les chrétiens qu'il persécute.

La révélation de Dieu n'est pas réservée qu'à Saul de Tarse. Elle a un effet boule de neige. Ceux qui le suivent constatent l'état de confusion dans laquelle il se trouve. Ils viennent à son aide. Ils le soutiennent et le guident jusqu'à Damas. Là, Ananias, un chrétien, va devoir surmonter sa peur pour aller à la rencontre de Saul qui lui inspire encore de la crainte. Or, Saul prie. Seul. La conversion est un renversement de valeurs. Saul change. Il s'appellera Paul. L'œuvre de Dieu dépasse les normes, la logique, le rationnel. Elle bouscule et crée de nouvelles fraternités. Elle jette des ponts au-dessus des obstacles. Elle bouscule ce qui paraît immuable, la fatalité. Elle met les hommes en mouvement pour qu'ils entrent en relation et elle les aide aussi à abandonner leurs certitudes pour s'ouvrir à des espaces de vie où la foi prend son sens.